

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

Chap. VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

quelle maniere la terre & l'eau font leurs émanations dans l'air, & exhalent des vapeurs & fumées pour la procréation de la semence universelle de l'esprit du monde, & la régénération du chaos.

CHAPITRE VIII.

De la Terre, & de ses émanations.

LA Terre est le quatrieme & dernier principe après la séparation du chaos, & la partie la plus basse, comme le ciel est la plus haute; l'air & l'eau celle du milieu. Le ciel est ce qu'il y a de plus subtil, la Terre ce qu'il y a de plus grossier: le ciel est volatil, & la Terre est fixe: l'eau & l'air sont mitoyens; ils different néanmoins, suivant leurs degrés de volatilité & de fixité.

La Terre est la seconde partie patiente, & le sperme féminin la matrice de toutes les choses sublunaires; c'est un ciel fixe coagulé, une eau fixe coagulée, un air condensé, une vapeur convertie en Terre, un être fixe coagulé, le centre, le vase de toutes les influences célestes & de la semence universelle, de laquelle dans la Terre & par la Terre prennent naissance tous les minéraux, végétaux & animaux.

Pour démontrer en peu de paroles de quelle maniere la Terre & l'eau deviennent vapeur, air, fumée, brouillard & exhalaison pour la procréation de la semence universelle, ou la génération du cahos, & comment elles s'élevent dans l'air jusqu'au plus haut du ciel, il n'y a qu'à faire attention à ce qui fuit.

Avant toutes choses le Lecteur s'appliquera à bien comprendre ma pensée, que, par le ciel, je n'entends

pas le ciel Empirée, dans lequel Dieu fait son séjour avec ses Elus, lequel est privilégié & exempt de toutes altérations & opérations naturelles; parce que ce n'est qu'au-dessous de lui que se font les altérations par le commandement exprès de Dieu Tout-puissant, sans qu'elles puissent aller jusqu'à lui.

Après cette déclaration, le Lecteur fera attention, comme je l'ai dit ci-dessus, que le ciel par sa très-grande subtilité est la chose la plus mobile de toutes, qui, tant que Dieu laissera subsister le monde dans le même état, ne cessera jamais de se mouvoir; que ce mouvement se communique à ce qui lui est le plus proche, qui est l'air; mais en s'affoiblissant; que l'air par son mouvement agit aussi l'eau & celle-ci la Terre; mais que tous ces mouvemens deviennent successivement toujours plus foibles & plus lents.

On voit que l'air est agité par le
Ciel,

ciel, parce qu'il y a continuellement un air ou vent agité plus ou moins. Il n'est pas nécessaire de prouver que l'air agite l'eau; les Navigateurs sçavent que souvent, dans le tems même qu'ils sont empêchés de continuer leur route, & obligés de s'arrêter par les calmes, l'eau est extrêmement agitée par les vagues & les courans. Pour être convaincu que l'eau agite la terre, on n'a qu'à observer qu'elle entraîne continuellement avec elle du sable, des pierres, &c. qui font une terre brisée qu'elle excave & arrache d'un endroit pour la porter dans un autre. Là elle les répand, ici elle les accumule & en fait des montagnes & des vallées, suivant la disposition des lieux.

Chaque mouvement cause une chaleur, soit perceptible, soit imperceptible. Dans les animaux terrestres la chaleur est très-sensible; mais dans les animaux aquatiques

on n'apperçoit point ou très-peu de chaleur, & même, pour ainsi dire, plutôt une froideur. Cependant toute vie doit être causée nécessairement par le mouvement & par la chaleur qui en résulte; car le froid éteint la vie.

Cela étant, on peut conclure hardiment qu'il y a une chaleur sensible & une insensible: je n'en fais mention, que parce qu'elle est implantée dans tous les élémens, tantôt sensible, tantôt insensible; & d'une manière ou d'autre, elle procréé toujours, soit que la chaleur du soleil ou celle du feu central s'y joigne, ou non. Chaque chose, qu'elle soit petite qu'elle soit, fut-elle même impalpable pour la petitesse & invisible à nos yeux, contient cependant le ciel avec tous les autres élémens, or si elle contient le ciel, elle a nécessairement en soi le mouvement, soit visible, soit invisible, sensible ou insensible, car le ciel est

toujours en mouvement à cause de son extrême mobilité, & quoiqu'il paroisse être en repos, il ne laisse pas d'avoir ses émanations, ses actions & ses forces.

Par exemple, une pierre précieuse, une racine, ou une herbe arrachée de sa matrice, ou du lieu de sa naissance, & desséchée, paroît comme morte, parce qu'elle est empêchée dans sa croissance; le ciel y est pourtant, qui ne se repose point; mais par l'insensible transpiration, il cause de très-grands effets, jusqu'au point que cette pierre prise intérieurement, & même seulement appliquée extérieurement, sans diminution de son volume & de son poids, & sans rien perdre de sa force, cause aux hommes la maladie, ou la guérison, suivant ses qualités & ses vertus naturelles.

L'Amateur voit par-là de quelle force chaque chose tire son opéra-

tion, c'est-à-dire, du ciel, & de son mouvement toujours actif, de sa tiédeur, de son échauffement & de sa grande chaleur : c'est pour-quoi il seroit inutile de chercher aucune chose sur la Terre, grande ou petite, dans laquelle le ciel & tous les autres élémens ne soient point concentrés. La raison dicte aussi que chaque chose doit avoir en soi les qualités & les propriétés de ce dont elle a tiré son origine. Or tout est venu du chaos, comme matiere premiere, & le chaos n'étoit qu'eau & esprit : chaque chose doit donc avoir les propriétés de l'eau & de l'esprit ; mais l'esprit est le moteur & ce qui échauffe, & cet esprit est répandu par-tout l'Univers, de sorte que la moindre petite goutte d'eau & le plus petit atôme de Terre en sont remplis. Il est également dans le liquide & dans le sec ; & comme la goutte d'eau est eau dans toutes ses parties, aussi bien

que l'atôme de Terre est Terre, cet esprit réside dans toutes les parties de l'un & de l'autre, encore qu'il soit coagulé dans la Terre, & que dans l'eau il soit fluide & dissous.

La raison pourquoi la Terre & l'eau ne sont pas si mobiles que le ciel, vient de leur épaisissement ou grossiereté, de leur coagulation ou concentration. Réduisez la Terre à la volatilité du ciel, elle sera aussi prompte dans son mouvement que le ciel; ce qui prouve encore que la différence & la distinction de toutes choses ne consiste que dans leur volatilité & leur fixité, c'est-à-dire, que le fixe & le volatil operent les variations & les changemens des formes de toutes choses, sans exception. Le seul but & le terme de la Nature est de rendre le ciel fixe, pour le rendre utile & salutaire à toutes les Créatures sublunaires. Il est visible que toutes les choses sublunaires sont, en comparaison du

ciel, grossieres, épaisses & peu mobiles; c'est pourquoi le ciel, pour leur devenir utile, doit nécessairement devenir terrestre. Comment pourroient-elles, sans cela, s'approprier une vapeur si subtile, qui est d'une volatilité & d'une subtilité extrême, si elle ne leur étoit communiquée par l'air, l'eau & la Terre.

C'est pourquoi Dieu a ordonné que le ciel passât par tous les éléments, & se changeât en eux; comme aussi de leur côté, les autres éléments se changeassent en ciel par une extrême subtilisation, pour le bien & l'utilité, pour la naissance, consommation, destruction & régénération de tous les Êtres sublunaires.

Pour démontrer par quel moyen l'eau, la Terre & l'air deviennent vapeur, fumée & brouillard, & de quelle maniere ces choses deviennent air & ciel, l'Amateur doit bien retenir dans sa mémoire que non-

seulement le ciel & les autres élémens sont par-tout mêlés & présens dans toutes choses, tant grandes que petites; mais qu'aussi le ciel conjointement avec l'air manifeste par-tout, même dans les pierres & les os, sa force & sa puissance motrice. Qu'il les fasse connoître peu ou beaucoup, n'importe; c'est assez qu'il s'y montre présent. Une chose subtile, déliée & ouverte, comme les animaux, montrera plutôt sa force & son mouvement qu'un grand arbre immobile qui tient ferme à la Terre, ou qu'une pierre qui paroît tout à fait privée de vie.

La Terre & l'eau sont toujours jointes ensemble; car dans l'eau il y a de la Terre, parce que l'eau coule sur la Terre: dans la Terre il y a de l'eau; car les sources, les fontaines & les rivières en viennent: on trouve aussi de très-grands lacs dans la Terre. Ceci une fois connu, il est conséquemment évident que

E iv.

also Metall = Elemente zuammenhangend
und Menoch = nur zuammengepackt?
Über jeder Metall beweglich?

le ciel est dans l'air, & l'air dans le ciel; que le ciel, l'air, l'eau & la Terre sont toujours ensemble; & l'un dans l'autre, aucun n'est privé de l'autre dans toutes ses parties; & comme il est impossible qu'un homme puisse vivre sans ame & sans esprit, ainsi il est impossible qu'un élément puisse se passer de l'autre.

L'eau & la Terre sont donc remplies de ciel & d'air. L'eau doit humecter la Terre, afin qu'elle produise du fruit. Cette humectation & cet engroissement par le ciel & l'air qui y sont renfermés, & par l'esprit moteur qui se trouve dans le mélange de tous les deux, conjointement avec la chaleur externe du soleil & de la chaleur centrale interne, causent un mouvement, le mouvement une tiédeur, la tiédeur une chaleur: cette chaleur occasionne dans l'eau des vapeurs & des exhalaisons. Plus la chaleur & la quantité d'eau sont grandes, plus

elle évapore, bout & exhale. Cette vapeur, lorsqu'elle est poussée dans l'air, est encore agitée davantage par l'air & la chaleur du soleil qui l'environnent, & par les vents. Plus elle est agitée, plus elle se subtilise, de sorte qu'elle monte de plus en plus : plus elle s'éleve & s'approche du ciel, plus elle est voisine de la source du mouvement. Par-là cette vapeur se subtilise & se volatilise de plus en plus jusqu'au plus haut degré : or, plus elle devient volatile, plus elle approche de la nature du ciel, jusqu'à ce que par le ciel elle soit changée en nature céleste, comme nous avons dit plus haut : de même, plus le ciel est près de la Terre, plus il devient terrestre, jusqu'à ce que par la Terre, il soit réduit en Terre & en pierres.

Jusqu'ici nous avons expliqué de quelle maniere cette vapeur est changée en air & en ciel : à présent nous examinerons ce que c'est que

cette vapeur ; & ce qu'elle contient.

Tout le monde sçait que la Terre & l'eau, lorsqu'elles sont échauffées, évaporent, bouillent & exhalent par la chaleur naturelle qu'elles contiennent & qui les fait évaporer nécessairement. X

Or cette vapeur est double & même quadruple : elle est double, parce qu'elle est composée d'eau & de Terre ; & quadruple, parce qu'elle est composée des quatre éléments, attendu qu'elle tire elle-même son origine de la première matière, de laquelle tous les quatre, sçavoir, le ciel, l'air, l'eau & la Terre sont composés, & dont aucun, comme nous l'avons dit, ne peut être sans l'autre.

La raison pourquoi je divise cette vapeur en deux, sçavoir, en eau & en Terre, c'est qu'en comparaison du ciel & de l'air, elles sont fixes, & qu'elles sont des vapeurs fixées ;

*X Ce sont des vapeurs fixes & non volatiles
qui se trouvent dans l'air & dans l'eau
et qui se convertissent en pluie & en neige.*

mais lorsqu'elles deviennent subtiles par le mouvement, l'eau & la Terre deviennent air & ciel.

Personne ne doutera que cette vapeur n'ait été une eau; mais plusieurs doutent qu'il y ait de la Terre renfermée dans cette vapeur. Ils cesseront d'en douter, s'ils observent qu'un élément, comme je l'ai déjà dit ci-dessus, change l'autre en sa nature. Le ciel résout & subtilise l'air; l'air, l'eau: l'eau résout & amollit la terre, & au contraire la Terre épaisit & condense l'eau; l'eau condense l'air, & l'air le ciel: ainsi l'un est l'aimant de l'autre, l'attire, le résout, le coagule, le volatilise & le fixe.

Un Artiste doit encore observer que, comme le chaos a été divisé en quatre parties, comme en ses degrés propres, chacune de ces quatre parties est encore divisée en ses degrés: ainsi le ciel le plus proche de l'air, n'est pas si subtil que celui

qui touche au ciel empirée ; de même l'air le plus haut qui approche du ciel , n'est pas si épais & si grossier que celui qui approche de la sphaere aquatique : l'eau la plus haute n'est pas si épaisse que celle qui est au fond , ni que cette substance visqueuse , aqueuse , qui s'attache aux pierres & aux autres productions qui croissent sous l'eau , comme de la gomme ou de la colle.

La Terre est divisée également en ses parties , car non-seulement les pierres & le sable sont Terre , mais il se trouve aussi des sueurs terrestres , comme sel , poix , résine , cire , qui croissent dedans & dessus la Terre , & sont également Terre , & seulement distinctes dans leurs degrés , c'est-à-dire , suivant leur volatilité & fixité. Toute Terre n'est pas autant fixe que les pierres ; mais il y a aussi des Terres volatiles , qui pourtant peuvent devenir fixes.

C'est cette Terre volatile que l'eau amollit & résout, qu'elle prend en soi & anime par la chaleur ; elle l'entraîne avec soi en forme de vapeur au haut de l'air, & la porte même par un mouvement continuel jusqu'au ciel. Il est aisé de prouver & de conclure sans difficulté dans l'épreuve & la pratique du chaos régénéré, que nous indiquerons ci-après, que le ciel le plus épais se réduit plus facilement en air que le plus subtil, & que l'air le plus subtil se change plus facilement en ciel que le plus épais, le plus grossier & le plus inférieur ; de même l'air le plus grossier & plus bas devient plus facilement eau que le subtil & élevé, & l'eau la plus basse, épaisse & gluante devient plutôt Terre, que l'eau supérieure trop claire, trop fluide & trop volatile, & au contraire la Terre est d'une dissolubilité facile, principalement dans ses parties vierges, salines, qui se

laissent plutôt réduire en eau qu'une pierre ou du sable qui sont déjà desséchés. L'eau subtile se laisse plutôt réduire en air & en vapeur par le feu que celle qui est épaisse & grossiere. Il en est de même de l'air & du ciel.

Nous avons assez démontré le premier commencement de la Nature, & comment par le Dieu Tout-puissant & sa parole, de vapeur qu'elle étoit, elle est devenue eau; comment cette eau double a été divisée ensuite en quatre parties, & comment ces quatre parties, tirant leur origine d'une vapeur, brouillard, fumée, exhalaison & bouillonnement, ont reçu le commandement de se multiplier & de produire des fruits; elles doivent aussi de la même maniere mettre au jour & produire toutes les Créatures, comme elles ont été produites elles-mêmes auparavant.

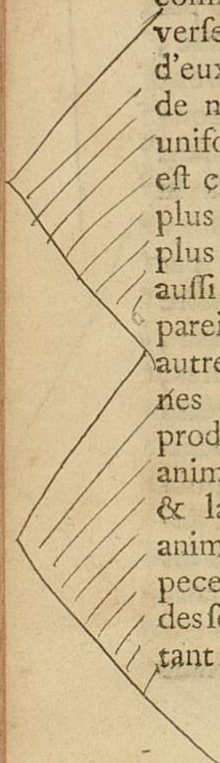
Comme elles tirent leur origine

d'une vapeur primordiale, ces quatre parties doivent aussi continuellement & conjointement produire une pareille vapeur entièrement de la même matière & substance sans aucune défecuosité. Cette vapeur doit aussi devenir eau, & même par régénération une eau chaotique, de laquelle toutes les choses doivent être engendrées de nouveau, conservées, détruites & régénérées sans aucune discontinuation jusqu'à la fin des siècles.

Il étoit de toute nécessité, par la volonté de Dieu, que les quatre élémens produisissent une telle eau, & même par des raisons naturelles, compétentes, cela ne pouvoit être autrement; car ils étoient enfans de la même mère: ainsi ils ont la puissance de reproduire la même semence qu'ils en ont reçue: tous les individus qui en résultent sont faits à l'image de ces quatre genres.

Tous ces quatre ensemble étant

réunis, engendrent le germe, ou la semence universelle pour la procréation, conservation, destruction & régénération de toutes choses : or comme ces quatre ensemble dans leur union produisent d'un commun accord une semence universelle ; de même aussi chacun d'eux en particulier a reçu la vertu de mettre au jour une production uniforme dans sa sphere ; Car le ciel est ce qu'il y a de plus subtil, de plus pur, de plus transparent & de plus clair par-dessus tous les autres ; aussi a-t-il produit de soi-même de pareils fruits sans le concours des autres, c'est-à-dire, ses étoiles pleines de vie & de lumière. L'air a produit ses météores ; l'eau, ses animaux, ses plantes, ses minéraux, & la Terre aussi ses plantes, ses animaux & ses minéraux ; les especes sont faites particulièrement des semences propres de leur sphere, tant les étoiles & les autres lumineuses ;



naires , que les météores , les animaux , les plantes & les minéraux :

Comme chaque sphere en son particulier a produit ses especes de sa propre semence , ces especes divisées en individus ont également reçu le commandement de produire leur semence & de multiplier suivant le modele de la matiere premiere , si bien que non-seulement chaque étoile par sa pureté a acquis la puissance de se conserver & de vivre très-long-tems ; mais aussi on a vu de siècles en siècles qu'il a apparu de nouvelles étoiles , & que d'autres se sont perdues ; choses dont je recommande la recherche aux Astronomes pour les approfondir. Pour moi , je retourne à l'air.

Il se forme tous les jours dans l'air de nouveaux météores ; à peine l'un passe & s'évanouit , que la même matiere donne naissance à un autre qui lui succède ; mais cette reproduction continuelle des êtres

est plus facile à observer dans la sphere aquatique & terrestre.

Nous voyons que chaque animal, & chaque plante, lorsqu'elle est parvenue à sa perfection, acquiert la puissance de produire son semblable, & cette puissance multiplicative va presque à l'infini: à peine l'un meurt & périt, qu'il en renaît un autre à sa place, ou dix fois autant. On voit la même chose dans les substances, les pierres & les minéraux, qui paroissent privés de vie; car si on tiroit de la Terre encore autant de pierres qu'on en tire, & qu'on les employât des milliers d'années à faire des grands & des petits bâtimens, on n'en trouveroit jamais la fin, puisque jusqu'à présent on n'en a pas apperçu la moindre diminution, & les hommes trouveront toujours en abondance des montagnes, des pierres & des minéraux.

De ceci le Lecteur doit conclure

qu'encore que chaque sphere produise ses individus qui nous paroissent distincts les uns des autres ; cependant les genres célestes, aussi bien que ceux de l'air, de l'eau & de la Terre, ne sont différens qu'à raison de leur volatilité & de leur fixité, & que chaque individu se distingue aussi des autres dans sa sphere particuliere de la même maniere.

Si le ciel produit des créatures lumineuses, diaphanes, ce n'est que par sa pureté, subtilité & clarté. Les élémens inférieurs produisent de même, suivant leur degré de subtilité ou de grossiereté, des Créatures subtiles ou grossieres, & toutes sont distinctes les unes des autres ; il n'y a pourtant point d'autre différence que par la raison de leur plus ou moins grande fixité & volatilité.

Le ciel n'est pas si volatil dans toutes ses parties, qu'il ne renferme aussi quelque chose de fixe, qui est

une Terre subtile, suivant la fixité de laquelle il est lui-même plus ou moins fixe. L'air contient aussi sa fixité, suivant sa nature. Il en est de même de l'eau & de la Terre, comme le volatil de la Terre est, en comparaison de celui du ciel, une fixité; de même la fixité du ciel comparée à celle de la Terre, est une fluidité, ou plutôt une volatilité. Il faut pourtant l'entendre de cette sorte. Par-tout où il y a de la terre (& il y en a dans tout plus ou moins, aussi bien que des autres élémens) il y a une fixité; & un être est capable de fixation, suivant qu'elle excède en quantité: au contraire par-tout où il y a du ciel, il y a de la volatilité, & suivant qu'une chose contient plus de l'un ou de l'autre, il faut la juger volatile ou fixe & l'appliquer en conséquence.

Nous avons assez parlé de la régénération du chaos, ou vapeur

universelle : nous allons maintenant considérer cette vapeur réduite en eau & prouver par le raisonnement & par l'expérience que cette eau n'est pas différente de l'eau cahotique primordiale, qu'elle en a & en aura toujours jusqu'à la consommation des siècles la puissance & la force, afin qu'un Artiste touche au doigt & à l'œil le sujet de ses recherches, & qu'en descendant de degrés en degrés, il en ait une entière certitude.



CHAPITRE IX.

Dans lequel on découvre la véritable Semence universelle, le Chaos régénéré, l'Ame du monde ou l'Esprit universel.

Nous avons dit ci-dessus que le ciel, l'air, l'eau & la terre